

---

M A N U S C R I T

---

## ***L'ARBRE À SANG***

**d'Angus Cerini**

**traduit de l'anglais (Australie) par Dominique Hollier**

**cote : ANG21D1236**

**année d'écriture de la pièce : 2014  
année de traduction de la pièce : 2021**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale, et de l'ambassade d'Australie ».**

## **Personnages**

Trois femmes jouent une mère et ses deux filles :

M'MAN. -

IDA. -

ADA. -

## **Lieu**

L'action se déroule dans une ferme à quelque distance d'une ville rurale.

# I

M'MAN.- Avec une balle dans le cou, ta tête de crétin a l'air bien mieux qu'avant.

IDA.- Repose en paix papa crétin.

ADA.- Salut papa sombre paquet de merde, va.

IDA.- Bye bye papa misère de sac à merde, va.

IDA.- Regarde-moi-le tout étalé sur le plancher.

M'MAN.- Sans broncher.

ADA.- Le con a fini de bouger.

M'MAN.- Sont où maintenant tes coups tordus bonhomme dégueu si tant bizarre ?

IDA.- Repose en paix ça te fait quoi ça ?

ADA.- Fatras foireux de peau meurtrie et d'os brisés, va.

IDA.- Pis avec des yeux morts qui nous regardent du plancher.

M'MAN.- Zyeux morts et toi en-dedans qui reviendras plus jamais.

IDA.- Repose en paix papa crétin.

ADA.- Mange du vomi en enfer.

IDA.- M'man, s'essuie la joue l'air absent, regarde ses fleurs répandues sur le plancher.

ADA.- M'man.

M'MAN.- Lève les yeux l'air absent.

IDA.- M'man ?

M'MAN.- Oui mes filles.

IDA.- L'est parti où p'pa, m'man ?

M'MAN.- Parti par où qu'est parti l'oiseau, mes filles.

ADA.- Çui qu'est mort qu'on a pas revu çui-là ?

M'MAN.- Çui-là oui.

IDA.- Parti là-bas plus loin que le bush, c'est ça m'man ?

ADA.- Là-bas loin plus loin que loin, c'est ça m'man ?

IDA.- Parti chercher les embrouilles quelque part, c'est ça m'man ?

M'MAN.- Saurais pas vous dire les filles, peux vous dire que ce que je sais.

ADA.- Alors c'est quoi que tu sais, m'man ?

IDA.- Oui, c'est quoi que tu sais ?

M'MAN.- Panthère noire aperçue dans les collines des fois, jamais prouvé.

IDA.- Tapi au fond d'un lac peut-être, comme çui-là, là ?

M'MAN.- Ouais comme çui-là peut-être, comme çui-là.

ADA.- Sa puanteur gît à plat comme une punaise.

IDA.- Mains mortes à plat le long du corps, te servent plus à grand-chose maintenant, hein, tête de gland ?

M'MAN.- L'amour à ta façon bonhomme c'est comme un ulcère de gorge.

ADA.- Elle se tient le menton l'air absent.

IDA.- Tient sa main contre la trace de sang.

ADA.- Tient ferme son visage, baisse les yeux vers lui.

IDA.- L'est parti où tu dis m'man ?

M'MAN.- Saurais pas vous dire les filles.

IDA.- Calme.

ADA.- Craquements du trou à rats où-ce qu'il a jamais rien voulu réparer.

IDA.- Ses galoches, manteau, chapeau à lui près de la porte.

ADA.- Pétales pris dans ses cheveux à elle.

IDA.- Il va pas se relever.

M'MAN.- Je crois pas ma grande.

ADA.- L'aurait pas dû essayer hein m'man ?

M'MAN.- Ça non plus ma grande.

ADA.- Toujours la même histoire, entendue plus de mille fois, trop de fois pour les compter.

M'MAN.- Toujours la même histoire, la connais par cœur, cette fois poussée trop loin.

IDA.- La porte claque, il se tient là, imposant, comme une chose qu'on a appris à craindre.

M'MAN.- Souper, où qu'est son souper l'homme ?

ADA.- Dans la cour pauvre andouille, va.

IDA.- Le dis pas il entend dans ta tête.

ADA.- Il sait tout ce qu'il décide de savoir.

M'MAN.- Tu dis tu dis quoi tu dis quoi ?

ADA.- Dit que ton dîner est dans la cour pauvre buse mal finie, va.

M'MAN.- Roule sa face rouge qui pue, tu dis quoi ?

IDA.- Dit que ton dîner est dans la cour où-ce que mangent les cochons.

M'MAN.- Tu continues je prends ta figure pis je te l'efface, compris ?

IDA.- Ouais pis on a fait un pique-nique nous p'pa.

ADA.- Pique-nique sans toi, malheur de la maison.

M'MAN.- Pique-nique sans ton père ?

IDA.- Pique-nique dans la cour pour son anniversaire.

M'MAN.- Anniversaire ? Quel anniversaire ?

IDA.- L'air médusé.

ADA.- Connard de tas de merde.

IDA.- L'anniv de personne, un piège pour toi sale gueule de con, va.

M'MAN.- C'est ton anniversaire ma fille petit soleil ?  
Comme quand t'étais rien qu'une lueur dans mon œil.

ADA.- L'a prise sans qu'elle dise oui, comme si qu'elle est à lui, pas vrai enflure,  
va ?

IDA.- Comme un homme qui fait comme si qu'il était pas un chien.

M'MAN.- Femme, parle.

ADA.- Ordonne de nouveau.

M'MAN.- Femme l'homme dit parle.

IDA.- Grogne de nouveau.

ADA.- Fera pas long feu si on y peut quelque chose.

IDA.- Ça c'est sûr.

ADA.- Essaie un sourire à sa gueule d'écœurant.

IDA.- Rien qu'à la voir sa gueule on a la gerbe.

ADA.- On a aussi un gâteau pour toi dehors vieux con.

IDA.- Tout décoré avec ton nom écrit dessus en qui-pue.

ADA.- Pique-nique vieux père, dans la cour.

M'MAN.- Pique-nique dans la cour où-ce que mangent les bêtes.

ADA.- Une place pour toi au milieu de leur merde.

M'MAN.- T'ira comme un gant gros con d'ivrogne.

IDA.- Il pète les plombs maintenant, bouffi furieux tout rouge.

M'MAN.- Non mais regardez-moi ça.

ADA.- Tu nous fais pas peur.

IDA.- Minable raté, pauvre semblant de père, va.

M'MAN.- Regardez-moi-le vous-autres, quelle minable tête de nœud.

IDA.- Rugit de rage.

M'MAN.- Viens là, pute.

IDA.- Vlan, esquive le con d'ivrogne.

ADA.- Pas mal, tocarn, essaye encore, brute.

IDA.- Et pan comme ça je le chope, s'écroule à genoux.

ADA.- D'un coup comme ça, hop, à genoux.

IDA.- Je l'écroule à terre, d'un coup de mon truc.

ADA.- Les vieux manches à balai attachés pour faire une trique.

IDA.- Pivote surpris regarde ses jambes.

ADA.- Qui cèdent sous lui tout à trac.

M'MAN.- Sans plus la force de le porter, ses cannes elles flanchent, et elle s'approche tout près pour lui fiche un coup sur la tête.

ADA.- Vlan !

M'MAN.- Et elle frappe.

IDA.- Vlan sur ses jambes.

ADA.- Facile tombe comme du plomb.

IDA.- Et vlan sur le front.

ADA.- C'est qu'on te hait.

IDA.- On te hait.

ADA.- Et il sait pas bien ce qui lui arrive.

IDA.- Cerveille d'ivrogne qui s'affole.

ADA.- Mais comme une reine du jour que tous ses vœux se réalisent elle se dresse, fusil à la main.

IDA.- Il est face contre terre un calibre 12 contre la nuque.

M'MAN.- Et lentement très lentement il se tourne.

ADA.- Se retourne tout à fait.

IDA.- Lève les yeux en l'air.

M'MAN.- Là au-dessus de sa tête les trois Dames Chance.

IDA.- Et il voit nos visages, il voit notre aversion.

ADA.- Et il voit nos doux visages devenus haine et abjection.

M'MAN.- Et il voit les trois dames, la femme et ses deux filles.

IDA.- Et la peur dans ses yeux se répand comme la pisse sur ses jambes.

ADA.- Mais pas le temps de supplier parce qu'avec ça elle avance et tire.

M'MAN.- Et hop.

ADA.- Il a plus de cou.

M'MAN.- Et avec ça voilà qu'il est mort.

IDA.- Fusil toujours contre son cou.

M'MAN.- Et avec ça, il fait plus rien du tout.

ADA.- Alléluia le con est mort.

IDA.- Alléluia le con est mort.

M'MAN.- Les filles, je crois que votre père est mort.

IDA.- Je lui ai défoncé les genoux.

ADA.- Je lui ai foutu un coup sur la tête.

M'MAN.- J'ai mis une balle dans le cou à ce guignol.

M'MAN.- Silence.

ADA.- Waouh.



IDA.- L'a buté m'man.

ADA.- Regarde-moi-le tout étalé.

IDA.- La vache, il est mort pour de vrai.

M'MAN.- Ouaip.

ADA.- Calme.

IDA.- Toutes les trois.

ADA.- Merde.

IDA.- Merde.

ADA.- Il est mort, hein ?

M'MAN.- Il est mort.

ADA.- Calme.

IDA.- Souffle.

ADA.- Inspire.

IDA.- Mort.

ADA.- Pis maintenant quoi ?

M'MAN.- On le sort, voilà quoi. On nettoie son tout-ça.  
On y met une couverture dessus. Le voir ça me fout mal au cœur.

IDA.- Battement de cils.

ADA.- Battement de cils.

IDA.- Il est mort.

M'MAN.- Ben restez pas plantées là, allez.

IDA.- Au travail, toutes les trois.

ADA.- On a le corps encore qui tremble,  
chaque petit truc parfois remonte et nous étrangle.

IDA.- Mort.

ADA.- Mort.

M'MAN.- Suffit, les filles, au boulot.

IDA.- Le mur a l'air propre ?

ADA.- Nickel.

M'MAN.- Pis le sol.

ADA.- Trempé par endroits, on s'y colle.

M'MAN.- C'est bien les filles.

IDA.- Pis maintenant ?

M'MAN.- On le sort. Attrape un bras pis une jambe pis une jambe pis un bras.

ADA.- On le roule sur la couverture, on le roule, on le roule.

IDA.- Allez on compte jusqu'à trois.

M'MAN.- Et un, et deux...

IDA.- Il est lourd.

ADA.- La vache.

M'MAN.- On recommence.

ADA.- Trois, deux...

IDA.- Oh putain.

M'MAN.- OK ensemble, inspire ensemble, je compte jusqu'à trois.

ADA.- Un, deux, trois.

IDA.- Et hisse, rien à faire qu'il est gros.

ADA.- Connard de gros lourdaud de tas de dégueulis mort.

## II

ADA.- Toc toc tac-a-tac clac

IDA.- Nom de Dieu qu'est-ce que c'est que ça ?

M'MAN.- On frappe à la porte, voilà ce que c'est que ça.

IDA.- Frappe à la porte.

M'MAN.- Frappe à la porte.

ADA.- Frappe.

IDA.- Chiotte.

ADA.- Merde.

M'MAN.- Qui c'est qui frappe ?

ADA.- Merde.

M'MAN.- Vite.

IDA.- Qui c'est qui frappe à la porte ?

ADA.- Merde.

IDA.- Chiotte.

ADA.- Fuck.

M'MAN.- Vite on le met derrière le machin.

IDA.- Vite on le traîne, nettoie derrière lui.

ADA.- Frappe. Fort. Insiste. Comme une mouche qu'essaye d'entrer.

IDA.- Ou un chien.

M'MAN.- Frappe.

ADA.- Ou un chat qui geint.

M'MAN.- C'est bon, c'est bon, une seconde !

IDA.- Couverture dessus.